

Willem van Malsen (1940 - 2005)

Willem van Malsen est né en 1940 à Utrecht, aux Pays-Bas, dans une famille sensible à l'image et à la création : son père, photographe, lui transmet très tôt le goût de la composition et du regard attentif sur le monde. Cette éducation visuelle, conjuguée à la curiosité d'une génération marquée par les bouleversements d'après-guerre, nourrit chez lui un rapport libre et expérimental à l'art.

Dans les années 1960, il s'installe à Paris, au cœur d'un climat intellectuel et politique bouillonnant. Il y collabore au journal *L'Enragé*, publication emblématique des mouvements contestataires de 1968, tout en contribuant à plusieurs magazines néerlandais tels que *Vrij Nederland* et *Haagse Post*. Ce double ancrage entre l'engagement politique et la recherche plastique structure toute sa carrière. Van Malsen refuse de cloisonner son œuvre : il est à la fois peintre, dessinateur, illustrateur et inventeur de formes.

De retour aux Pays-Bas dans les années 1970, il poursuit une œuvre protéiforme où se croisent la peinture, la satire graphique et l'expérimentation matérielle. Il développe notamment une série d'œuvres dites *Tear-Maker* (« fabricant de déchirures »), où la surface du tableau devient un champ d'exploration physique : lacérée, travaillée, recomposée. Cette approche témoigne de sa volonté de rompre avec la simple représentation pour atteindre une dimension plus tactile, presque sculpturale de la peinture.

Parallèlement, van Malsen se consacre à l'illustration littéraire. Il collabore avec plusieurs écrivains néerlandais majeurs, parmi lesquels Mensje van Keulen, Gerrit Komrij, Cees Nooteboom et Kees van Kooten. Son trait, précis et nerveux, confère à ces textes une dimension visuelle singulière : il y insuffle le même esprit de liberté et d'humour que dans ses toiles.

Son œuvre, difficile à classer, oscille entre figuration critique et abstraction expérimentale. Elle reflète une tension constante entre la rigueur du dessin et la spontanéité du geste. L'engagement politique et la recherche plastique s'y rencontrent dans un langage graphique personnel, empreint d'ironie et de lucidité.

Willem van Malsen meurt à Amsterdam en 2005, à l'âge de 65 ans. Trois ans plus tard, le Central Museum d'Utrecht lui consacre une exposition rétrospective qui redonne visibilité à son parcours singulier. Artiste libre, curieux et insoumis, il incarne une figure atypique du paysage néerlandais du XX^e siècle : un créateur à la croisée de l'art, de la satire et de la poésie visuelle, dont l'œuvre, exigeante et rare, mérite aujourd'hui d'être redécouverte.